

TERRE DES HOMMES ALSACE

ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY

Aide directe à l'enfance en détresse

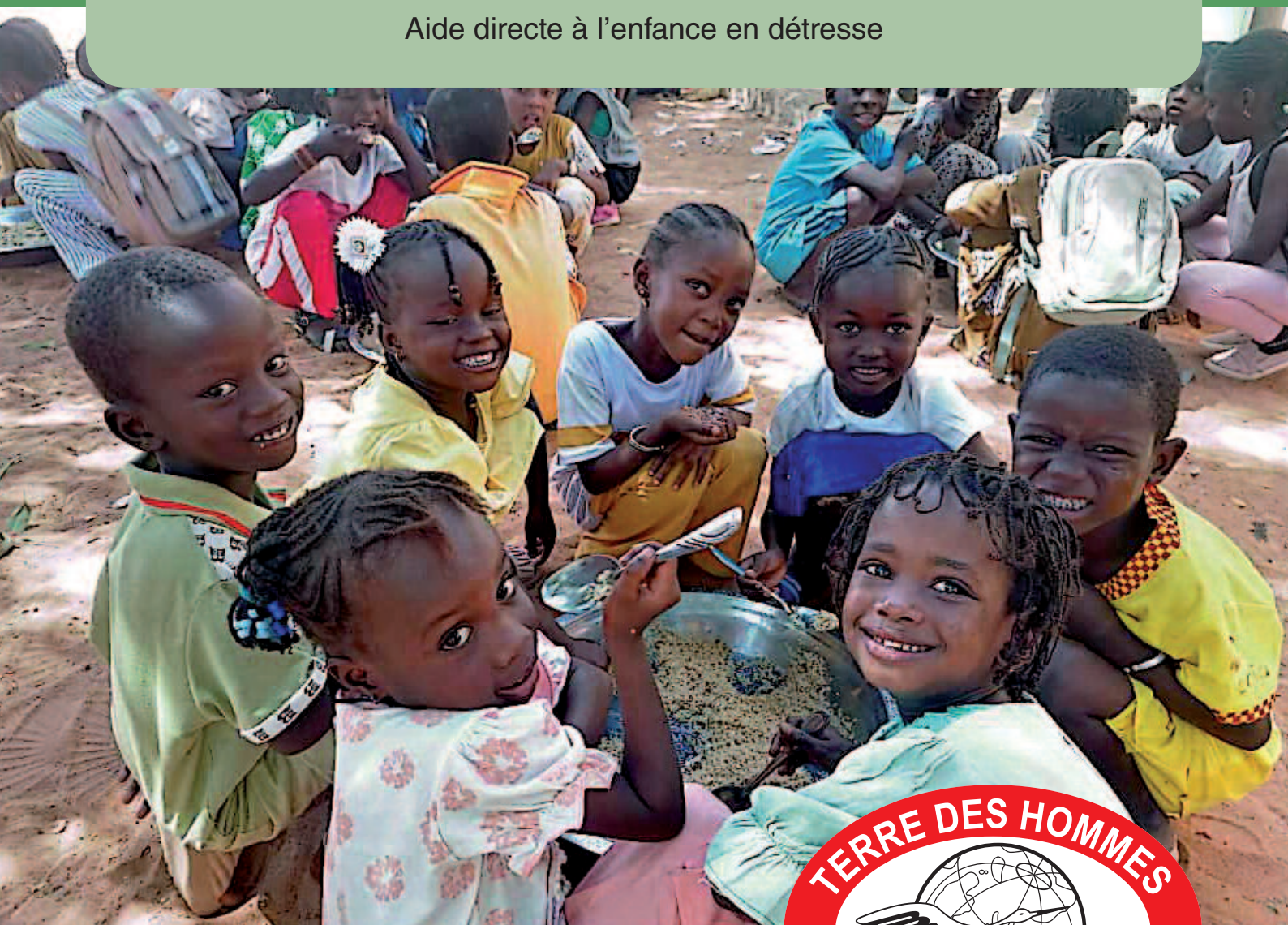


PHOTO : Djiby Sarr SENEGAL Ecole de Gamadji Saré



www.terredeshommes-alsace.org

Éditorial...

Ensemble, des graines d'espérance

Chers amis,

Il y a des nouvelles qui réchauffent le cœur et donnent du sens à chacun de nos gestes. Cette année encore, nous avons vu grandir des sourires, des récoltes, des projets... et surtout, des liens.

En Angola, la terre a été généreuse : une magnifique production de fruits et légumes a vu le jour. Le champ, est aujourd'hui le fruit du courage et de la persévérance.

Mais ailleurs, l'espoir se bat contre la dure réalité. À Madagascar, le manque d'eau reste cruel. Pourtant, grâce à l'expédition de matériel médical en excellent état, nous avons pu redonner un peu d'air et beaucoup d'espoir à ceux qui n'ont pas renoncé.

Au Vietnam, un nouveau chapitre s'ouvre : Chantal Rederstorff, notre nouvelle responsable des projets, partira en avril prochain pour découvrir le pays et ses habitants, et surtout, pour écouter leurs besoins, leurs rêves, leurs forces.

Pendant ce temps, Bénédicte Schweitzer revient du Pérou, les yeux encore émerveillés par la générosité et la dignité des familles qu'elle a rencontrées. Là-bas, elle a vu comment un geste d'ici peut transformer des vies à des milliers de kilomètres.

En Inde, le quotidien est rythmé par la joie et les rires : les enfants du Sud profitent de leurs vacances tandis qu'au Nord, un nouveau souffle anime HSP — un nouveau nom, un nouveau mur.

Au Sénégal, c'est la rentrée. La garantie d'un bon repas et des regards pleins d'envie d'apprendre.

À Manaus, au cœur de l'Amazonie, notre groupe de jeunes bénévoles s'est surpassé. Leur énergie, leur enthousiasme, leur foi dans la solidarité nous inspirent profondément. Leur coup de pouce, c'est bien plus qu'une aide : c'est un souffle de vie.

Et chez nous aussi, la solidarité s'invente chaque jour. Dans les maisons de retraite, les ventes de vêtements rassemblent, font rire, tissent du lien. Et les legs essentiels que nous recevons, souvent empreints d'une grande tendresse, nous rappellent que l'amour ne s'éteint jamais : il continue de faire du bien, longtemps après.



Merci, du fond du cœur, à chacune et chacun d'entre vous. Vous êtes les visages d'une humanité en marche, les mains tendues vers ceux qui en ont besoin. Ensemble, nous faisons bien plus que de l'aide : nous faisons grandir l'espérance.

Belles fêtes de fin d'année à toutes et à tous et bonne année 2026.

Avec toute notre affection et notre gratitude.

Simon Rey



TDH Alsace - 52 rue de l'Île Napoléon - 68170 RIXHEIM
Tél. 03 89 44 59 85 - terredeshommes.alsace@gmail.com
Siret : 803 290 428 00033

Directrice de la publication : Brigitte Flammen

Ont collaboré à ce numéro : Brigitte Flammen

Jacky Flammen, Tania Sanchez, Danielle Grumet, Tania Besonnet, Corinne Ueberschlag, Bénédicte Schweitzer, Simon Rey, Chantal Rederstorff.

Photo Couverture et dos : Djiby Sarr.

Dépôt légal : Novembre 2025 - 2000 exemplaires

Réalisation : k-print SAS - 3, rue des Dahlias - 68270 Ruelisheim
Tél. 06 52 75 74 47 - k.print@free.fr





AGENDA 2025/2026

2025

Marchés de Noël

- Hégenheim 22 et 23 novembre
- Wentzwiller 29 novembre
- Waldighofen 29 et 30 novembre
- Riedisheim Marché de la St Nicolas les 28, 29, 30 novembre
- Ferrette 6 et 7 décembre
- Rixheim 12,13,14 décembre
- Siège de Terre des Homme Alsace 20 décembre

2026

- Artzenheim Dimanche 4 janvier 14h30 salle des fêtes Théâtre Alsacien "Wia Elter wia Besser"
- Cochonnailles 25 janvier salle Riedlin Hégenheim
- Mulhouse Festivitas du 6 au 8 février
- Waldighofen Expo Habitat du 6 au 9 février
- Mulhouse Extérieurs et Jardin 13 au 15 mars
- Rixheim Assemblée Générale 18 avril salle du Trèfle
- Vente de lièvres de Pâques 1er trimestre 2026
- Traditionnelle marche de TDHA Jeudi 8 mai

Plus d'informations sur notre site
www.terredeshommes-alsace.org

**Toutes les grandes personnes
ont d'abord été des enfants,
mais peu d'entre elles s'en
souviennent.**

Antoine De Saint-Exupéry
Artiste, Aviateur, écrivain (1900 - 1944)



Sommaire Zoom sur

Les actions

4 à 6

Projets

7 à 23

Sénégal

7

Inde du Sud

8,9,10 et 11

Marché de Noël

12 et 13

A Cœur Battant

14 et 15

Madagascar

16

Inde du Nord

17

Pérou

18 et 19

Brésil

20

Angola

21

Vietnam

22

Legs

23

Parrainage

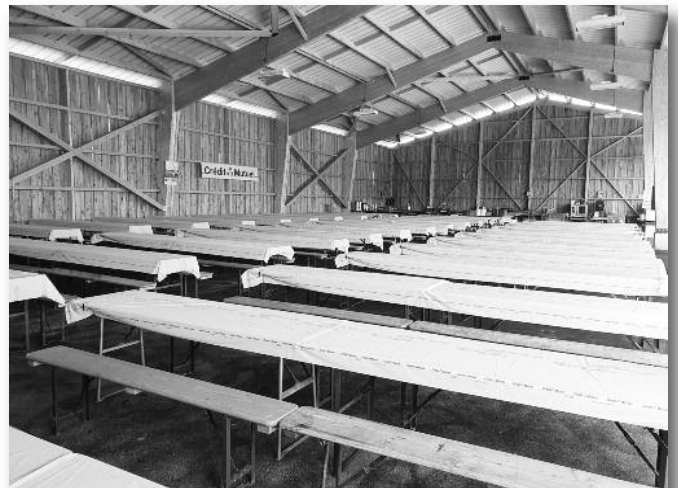
24

Les bénévoles en action

De nombreuses actions et des centaines d'heures de bénévolat pour des milliers de repas
Nos fidèles et fantastiques bénévoles ne baissent jamais les bras, merci à vous tous !
Le petit-déjeuner solidaire le 20 juillet (> 36'000 repas)



Le Festival des Terroirs Agrogast à la Ferme du Lindenhof à Hagenthal-le-Haut avec notre stand de pâtisseries et une année record concernant les ventes d'artisanat (> 50'000 repas),



La marche solidaire et ses potirons (> 25'000 repas), la soirée loto (>18'000 repas), les Journées d'octobre (>21'000 repas), l'opération oranges à la sortie des supermarchés et dans de nombreuses écoles (opérations en cours), toutes ces actions ont été menées avant les marchés de Noël qui arrivent et qui seront suivis par un temps de repos bien mérité entouré de nos familles.



MERCI à nos partenaires :

Les supermarchés qui nous accueillent pour les oranges, les écoles, collèges et lycées, l'Union Musicale de Morschwiller-Le-Bas, La Ferme du Lindenhof, le Parc Expo de Mulhouse, le Liederkrantz, la ville de Hégenheim, le salon Energie Habitat de Colmar, GBS Expo Habitat Waldighoffen, Ensemble Vocal Arcanes, SAPAM Rixheim, Transport Schneider Sierentz, Ville de Rixheim, les personnes qui proposent un dépôt de vêtements,... et toutes celles et ceux qui participent d'une manière ou d'une autre au soutien et au fonctionnement de notre association.

L'année 2026 va démarrer avec le grand repas cochonnailles le dimanche 25 janvier à Hégenheim avant que tous ensemble nous ne proposons les 21'000 lièvres de Pâques en chocolat aux entreprises, clubs services, écoles, collèges, lycées, jardinerie, banques, magasins, résidences seniors, EHPAD, associations, lors de foire expo N'hésitez pas à nous contacter, nous avons besoin de votre aide !

Nous serons également présents au Salon Festivitas du 6 au 8 février, à l'Expo Habitat de Waldighoffen du 6 au 9 mars et au Salon Extérieurs et Jardin & Ma planète Bio du 13 au 15 mars au parc EXPO de Mulhouse pour proposer nos divers produits.

Pour vos agendas, merci de bien vouloir noter la date de notre assemblée générale :

le samedi 18 avril

Prendre un enfant par la main

Le 25 octobre dernier, quelques membres et bénévoles de notre association ont eu le plaisir de pouvoir être présents au superbe concert de notre ami Yves Duteil à Mulhouse. Il a eu la gentillesse de nous recevoir à la fin du spectacle et nous avons partagé un court moment mais fort sympathique avec l'auteur de notre chanson référence « Prendre un enfant par la main ».

Simon Rey



Une belle tradition de partage avec nos aînés

Depuis maintenant trois ans, Terre des Hommes Alsace rend visite aux résidents des maisons de retraite pour leur proposer une vente de vêtements issus de nos collections printemps et automne-hiver.

Nous avons débuté cette belle initiative à la Résidence Bellevue de Habsheim, et depuis cette année, nous avons également le plaisir de nous rendre à la Résidence Les Glycines de Rixheim.

Les dames et aussi les messieurs nous attendent chaque année avec impatience. Ces moments d'échange et de convivialité sont pour eux comme pour nous une véritable bouffée de bonheur. Nous sommes heureux de leur apporter un instant de fête et de bonne humeur dans leur quotidien.

Tanja Sanchez



Magasin de seconde main

Nous sommes toujours preneurs d'objets de décoration de toute sorte, aussi, si vous changez de décoration ou si vous n'avez plus d'endroit où les ranger, pensez à nous les faire parvenir.

Bibelots, petit électroménager, casseroles et vaisselle, le tout propre et en bon état sont également très demandés.

N'hésitez pas à venir nous rendre visite au 52, rue de l'Île Napoléon à Rixheim, les horaires d'ouverture sont le lundi de 14h à 17h et le samedi de 8h30 à 11h30.

Notre équipe de bénévoles se fera un plaisir de vous accueillir !

Danielle Grumet

Echos de la rentrée à Gamadji

Cette année, l'école de Gamadji se prépare à accueillir 532 élèves : 226 garçons et 306 filles répartis dans 12 classes. La rentrée des élèves a eu lieu le 8 octobre. Le jour de la prérentrée des maîtres, l'inspecteur de la circonscription a passé à l'école pour féliciter l'équipe enseignante des bons résultats obtenus aux différents examens par les écoliers du village. Au Certificat de Fin d'études Élémentaires, le taux de réussite est de 94.02%, pour le passage en sixième, 97.1% des élèves ont réussi.



Durant les vacances, notre partenaire a constitué un important stock de riz. La viande prévue pour le début du fonctionnement de la cantine, est arrivée à l'école le dimanche 12 sur pied, sous la forme d'un taureau qui a été abattu et dépecé par le boucher aidé par le directeur et des mamans cuisinières.

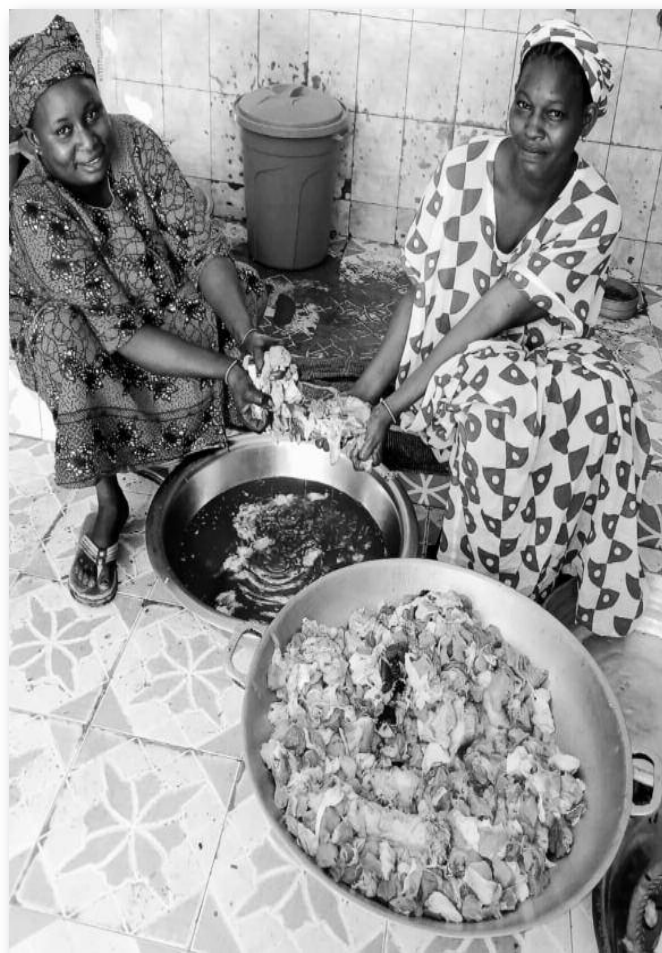
Tout était prêt pour la réalisation du premier repas de l'année scolaire à la cantine. Il suffit de voir les visages ravis des mamans cuisinières et les sourires des enfants en train de manger autour des bols de riz à la viande.

En terminant cet article, je veux saluer le travail sérieux accompli depuis 2010 par notre partenaire, Djiby SARR, que j'ai soutenu pendant ces quinze années.

A l'issue de l'assemblée générale de 2026, je me retirerai du Conseil d'Administration et de ma responsabilité du projet de Gamadji Saré. Je resterai néanmoins bénévole de TDHA.

Grand merci aux parrains, marraines et donateurs qui soutiennent notre association.

Jacky FLAMMEN



A la rencontre de l'Inde : récit de la mission 2025



Cette année, mes enfants et leurs partenaires m'ont accompagnée en Inde. Ce projet mûrissait depuis près d'un an et ce fut une expérience extraordinaire pour chacun d'entre nous ! Mais une mission en Inde implique aussi un investissement personnel et la mise en place d'un projet concret pour eux.

En discutant avec Chezhan, le choix s'est rapidement porté sur l'organisation de vacances pour les filles de Puspam. Ce projet lui tenait particulièrement à coeur : il m'avait souvent demandé s'il serait possible d'offrir quelques jours de détente à ces jeunes filles, qui ne sortent jamais de leur quotidien. Notre budget ne nous a jamais permis de le faire jusqu'ici donc ce projet porté par les jeunes s'est imposé naturellement. Grâce à un appel aux dons sur les réseaux, les fonds nécessaires ont pu être réunis et un programme de trois jours dans les Ooty mountains s'est organisé.

Nous sommes partis en pleine nuit. En bus scolaire et minibus, il nous a fallu plus de sept heures pour atteindre Mettupalayam, au pied des montagnes Nilgiri, dans l'ouest du Tamil Nadu.



Le parc à thème Black Thunder, choisi par les filles, mêle manèges dans le style d'Europa-Park et parc aquatique avec des toboggans, cascades et multiples jeux d'eau. A peine arrivés, nous voilà entraînés dans l'action par différents groupes d'enfants qui courent, crient et s'extasient à chaque pas. Finie la fatigue du voyage ! Les filles débordent d'énergie et, plus étonnant encore, les adultes accompagnants partagent le même enthousiasme : la joie est partout, contagieuse. J'étais d'abord sceptique quand Chezian m'avait parlé de parcourir une si longue distance pour un parc d'attractions, mais à cet instant, tous mes doutes se sont envolés : voir le plaisir de ces enfants ainsi valait chaque kilomètre parcouru ! Après avoir enchaîné une multitude de manèges, nous plongeons dans l'eau. Quel plaisir avec cette chaleur ! Pour nous occidentaux, se baigner tout habillé n'a rien d'agréable : les vêtements collants entravent les mouvements. Imaginez les filles avec leurs robes, les accompagnatrices avec leurs saris, mais peu importe, ce qui domine à ce moment-là ce sont les rires et l'enthousiasme général.

J'avoue avoir été fascinée par la gestion du groupe d'enfants : tout le monde partait dans tous les sens, aucun point de rendez-vous prévu, aucun ordre strict, et pourtant personne ne s'est perdu. Un vrai chaos ordonné, à l'indienne ! Nous repartons finalement exténués mais heureux vers notre hébergement en montagne.

Au programme le lendemain : l'ascension du Doddabetta Peak culminant à 2637 mètres, le plus haut sommet du Tamil Nadu. En théorie des panoramas époustouflants sur les montagnes environnantes nous attendent, mais le sommet est malheureusement dans la brume ! Peu importe, la sortie plaît, des singes nous accompagnent et de temps à autre une éclaircie nous permet d'apercevoir le paysage. Nous enchaînons avec la visite d'une fabrique de thé puis d'une chocolaterie, toutes deux accompagnées de dégustation. Après une pause aussi chaotique que bruyante au restaurant, nous partons à la découverte de l'immense jardin botanique de Ooty, qui a aussi servi de décor à de nombreux clips de chansons de films de Bollywood.



Pour notre dernier jour, nous avons eu la chance de prendre le Ooty Toy Train, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Construit en 1899 durant la période coloniale britannique, ce chemin de fer avec sa locomotive à vapeur traverse les pittoresques montagnes Nilgiri sur plus de 45 kms, franchissant tunnels et ponts, offrant des paysages splendides. Après trois heures et demie de voyage tranquille, nous retrouvons nos bus et repartons vers Tiruvannamalai arrivant vers 4 heures du matin, épuisés mais comblés, avec le sentiment d'avoir rempli pleinement notre mission.





Un autre moment fort de cette mission a été de retourner à Calcutta après de nombreuses années. Sabita de HSP nous accueille et nous accompagne pendant ces deux journées. Nous logeons dans le foyer rénové des jeunes filles à Lalkhutti. Cette étape à Calcutta est marquée par la rencontre des familles dans les bidonvilles. Nous avons pu accompagner les travailleuses sociales dans leur quotidien : elles sensibilisent les jeunes mamans à l'hygiène, aux soins du bébé, elles suivent la courbe d'évolution des bébés, veillent que vaccins et suivi médicaux soient effectués et parlent planning familial et contraception. L'outil qu'elles utilisent est resté inchangé : un dépliant cartonné où chaque donnée est méticuleusement notée, souvent glissé soigneusement dans une pochette en plastique et suspendu en hauteur par les mamans à l'abri de la pluie. Retourner à Coal Depot, l'un des bidonvilles suivis par HSP est un voyage dans le temps. Rien n'a changé : des abris de fortune, faits de bâches, tôles et de toiles coincés entre une voie ferrée et une route. Il est difficile de trouver les mots pour décrire la précarité de ces conditions de vie et de la misère qui y règne. Des jeunes filles, parfois à peine majeures, sont déjà mères de deux ou trois enfants et toute la famille vit dans des espaces si restreints parfois qu'il est difficile de s'y tenir debout, alors comment y dormir ? Comment y vivre ? Au moment de notre passage l'humidité et la boue laissées par les pluies de la mousson rendaient le quotidien encore plus éprouvant. Mais comment tolérer que des êtres humains soient réduits à une telle existence ? A cet instant, je ressens une tristesse infinie, mêlée de colère aussi envers un monde si injuste, et d'un sentiment de désespoir et



d'impuissance devant nos moyens si dérisoires et devant l'indifférence généralisée... Et pourtant au milieu de cette misère, des sourires incroyables illuminent les visages. Voici quelques mots de Constantin pour qui c'était le premier voyage en Inde :

« Je m'attendais à voir la misère dans les bidonvilles, mais je ne m'attendais pas à y trouver autant de sourires, surtout sur les visages des enfants. Leur condition ne se lit pas dans leurs yeux, vifs et malicieux. C'est ce qui m'a donné à la fois beaucoup d'espoir mais aussi de peine. Ils n'ont rien de différent avec les enfants européens, si ce n'est l'absence de tous nos privilèges. Cette injustice est de celles qui m'ont le plus affecté là-bas, avec le mépris des hommes pour les femmes. Mais ce voyage a aussi été l'occasion de rencontrer celles et ceux qui oeuvrent pour changer cela. Dans les foyers, les centres et jusque dans les bidonvilles, j'ai été touché par l'implication des hommes et des femmes qui, chaque jour, participent au succès des projets »

A Calcutta, nous avons eu la chance aussi de participer aux festivités autour de l'indépendance du pays. Des danses partout où nous passons, des temps d'échange joyeux dans les foyers, des repas partagés. Nous repartons touchés par tant de gentillesse, de générosité et d'attention à notre égard.

Les deux sujets de cet article sont à l'image de l'Inde, très contrastés. Cette mission ne se résume pas à ces deux étapes et j'aurai l'occasion d'aborder d'autres facettes de ce programme très dense ultérieurement.

Voyager avec six jeunes qui, à chaque étape et dans chaque projet, deviennent spontanément des compa-

gnons de jeux pour les enfants des foyers est un vrai bonheur. Leur présence permet d'accorder davantage d'attention à chacun, et de l'attention, ils en réclament !

Ils sont si fiers de montrer leurs compétences : chants, danses, yoga, sports et sollicitent pleinement notre présence et notre écoute le temps de notre visite. Gardons toujours en tête que, pour eux, ces moments de complicité sont des moments rares et précieux. Rien que pour cela, nous nous devons de donner le meilleur de nous-même à chaque nouveau programme, même lorsqu'il s'agissait du troisième ou quatrième de la journée. Ces instants partagés étaient souvent intenses et profondément chargés d'émotions.

Inutile de préciser que chacun d'entre nous a dû sortir de sa zone de confort pour le plus grand plaisir de ces enfants. Et nous avons été récompensés en sourires, rires et « I miss you », « I love you » à n'en plus finir. Le plus difficile étant toujours de partir, le temps passé avec ces enfants est toujours trop court.

La présence de cette équipe de jeunes m'a également permis de disposer de davantage de temps pour échanger avec les responsables des projets qui ont toujours beaucoup d'informations à partager. Le retour en France a été difficile : nous avons laissé une bonne partie de notre énergie en Inde. Il nous a fallu du temps pour nous réadapter dans nos vies si confortables et si différentes, marqués par toutes les expériences vécues sur place.

Tania Besonnet



MARCHE DE



**Le 20 décembre au siège
de Terre des Hommes Alsace
52 rue de l'Île Napoléon à RIXHEIM
DE 8h30 à 18h**



Nous vous proposerons de nombreuses idées cadeaux, avec un petit aperçu de quelques-uns de nos produits

De l'artisanat issu de nos missions en Inde, au Brésil, Pérou, Vietnam et Madagascar.

Vous pourrez aussi découvrir notre magasin de seconde main, dans une bonne ambiance de fête.

Des petites
voitures de
Madagascar à
partir de 4 euros



NOEL



Du poivre de diverses origines
5 euros pièce ou **8 euros** les deux



Des petites crèches en bois à partir de **4 euros**

Des paniers et sacs de Madagascar à partir de **7 euros**



Des porte-clés en tissu du Vietnam **4 euros**

Des noix de cajou du Vietnam **6 euros**



Echarpes Inde, Madagascar, et pashmina à partir de **12 euros**.

Porte-clés du Pérou **3 euros**

Nos délicieuses confitures Maison **3 euros**

Du Miel d'été, de printemps **9 euros**

De la vanille de Madagascar en tube, en poudre ou du caviar de vanille à partir de **5 euros**

Des colliers et des bracelets du Brésil à partir de **5 euros**

Notre artisanat est vendu au profit des enfants que nous soutenons dans nos divers projets, et à des prix que nous souhaitons abordables pour tous.

Nouvelles A Coeur Battant



Merci à toute l'équipe qui a oeuvré pour finaliser le container.

Merci à Didier HUMMLER, toujours présent pour les réparations, chargements, livraisons C'est encore lui qui a pris en charge le coût du transport de l'Alsace vers Marseille.

Nous affinons de plus en plus le matériel qui est expédié afin de répondre au mieux aux besoins de nos partenaires.

Nous avons pu glisser entre des appareils, des vêtements, enfants et adultes des chaussures qui ont été fournis par notre magasin de seconde main.

Des centaines de doses d'antibiotique qui nous ont été confiées par un particulier, mais arrivées un peu trop tard pour le container ont pu néanmoins être acheminées par des valises de la mission des scouts au mois d'août..

Au mois de juin, nous avons envoyé le container pour nos partenaires à Antananarivo et Fianarantsoa à Madagascar. Des lits d'enfants donnés par l'Universitätskinderspital beider Basel (UKBB) à la demande de notre collègue Tanja Sanchez qui y travaille.

Des lits plus neufs que neufs et remplacés par l'hôpital à Bâle. 19 lits avec matelas que nous allons faire parvenir petit à petit au CHU de Fianarantsoa, en pédiatrie et néonatalogie.

Pour cet envoi, nous avons pu mettre 3 lits garnis de cartons contenant divers consommables, de médicaments et des petits lits pour la néonatalogie. Une table de réanimation a également été donnée par la même source et fait partie du chargement.

Lors de notre dernière mission nous avons eu une demande pour des vélos et trois ont été envoyés.

Le container avec nos 4 mètres cubes pour ACB a été expédié à Marseille et direction Madagascar, le 7 juillet.

Il est arrivé à bon port à Diego Suarez 3 mois plus tard le matériel a été livré à Tana vers notre partenaire le Docteur Joro sans encombre après 800 kilomètres de routes cabossées.

L'équipe de l'ASERN, avec le Docteur Joro, va faire le tri et organiser la livraison des lits et de la table de réanimation à l'hôpital de Fianarantsoa.

Le coût des 4 mètres cubes : 2100 euros et la valeur du matériel envoyé : 17 000 euros sans compter le matériel consommable qui fait tellement défaut dans les divers services.

Nous prévoyons une autre expédition au début de l'année 2026.



Les lits actuellement en place à la pédiatrie de Fianarantsoa, sont dans un état lamentable.

La peinture qui recouvre les montants s'écaille quand elle est encore présente avec le risque d'absorption des particules par les enfants. Et pour compléter, la peinture est au plomb !!!

Les sommiers en bois sont tellement pourris qu'on peut même y enfoncer un doigt. Les matelas sont déchirés et le nettoyage n'est dans ce cas plus du tout efficace.

Les images parlent d'elles-mêmes entre ce qui existe actuellement et les lits que nous avons envoyés.



Depuis des années A Coeur Battant fait parrainer des lits. Chaque enfant guéri est remplacé dans le lit et nous pouvons continuer à prendre en charge plus de petits malades.

Histoire de Layah, une petite fille de 9ans, atteinte de leucémie aigüe lymphoïde

Layah avait 8ans, en mars 2024, lorsque ce diagnostic est tombé.

Lors de la détection de la leucémie en 2024, Layah a été hospitalisée durant 63 jours.

Depuis, elle bénéficie, grâce à notre appui, de plusieurs séances de chimiothérapie que ce soit en ambulatoire ou en milieu hospitalier. Une cure coûte environ 160 €. Sa dernière cure remonte en aout 2025, elle en est actuellement à sa 12ème cure. Certes, la thérapie est longue, mais l'on relève une évolution favorable de son état de santé ce qui renforce notre volonté à poursuivre la prise en charge. Nous ne pouvons que lui souhaiter le meilleur possible.



Voilà un exemple de parrainage de lit qui sauve des dizaines d'enfants par an. Parfois l'hospitalisation ne dure que quelques jours, mais les lits ne restent jamais vides très longtemps.

Brigitte FLAMMEN

Mais que se passe-t-il à Madagascar ?



Un mouvement de contestation initié depuis la mi-septembre

Ce mouvement dénonçait au départ les coupures incessantes d'eau et d'électricité, dans un pays où selon les données de la Banque mondiale 75% de la population vivaient sous le seuil de pauvreté il y a trois ans. Ce pourcentage est en constante augmentation. Tout a commencé le 26 septembre, lorsque des milliers de gens sont descendus dans les rues d'Antananarivo afin de protester contre les coupures d'eau et d'électricité, ainsi que pour dénoncer la corruption systémique au sein des institutions et la pauvreté extrême qui touche une grande partie de la population.

A Madagascar on ne peut pas passer sans voir les bidons jaunes qui permettent d'alimenter les familles en eau.

Pour cela il faut se rendre aux bornes fontaines. Un bidon coûte entre 500 et 1000 ariary soit entre 0,10 et 0,20 euros. Pas cher !!! mais quand la population vit avec moins d'un euro par jour, cela se complique beaucoup et l'achat de l'eau impacte durement les gens.

L'eau servira en priorité à la confection des repas et loin derrière pour l'hygiène. Chez nous, nous utilisons de 9 à 12 litres pour une chasse d'eau.

A Madagascar pas de chasse d'eau dans les latrines et cela pose aussi le problème de la pollution et la dissémination de maladies infectieuses.

Les coupures d'eau incessantes épuisent cette population déjà fragilisée par la pauvreté extrême.

Dans notre programme à Tana le coût de l'eau pèse beaucoup sur le budget. Notre partenaire achète de l'eau en bouteilles de 5 litres pour l'utilisation courante. Le personnel qui surveille le bâtiment la nuit s'efforce de remplir la citerne pour tenter de couvrir une partie des besoins.

Plus que jamais, nous incitons le Docteur Joro à faire un forage dans le centre pour tenter de résoudre en partie ce problème.

Des études ont été faites dans ce sens et le résultat est prometteur. Nous allons suivre cette situation et soutenir de notre mieux nos partenaires et les enfants.

Plus que jamais chaque fois que nous utilisons le robinet, la douche, la chasse d'eau je mesure à quel point nous sommes chanceux.

Brigitte FLAMMEN



A part ça, la vie a retrouvé son allure normale "calme" mais tout le monde redoute derrière cette situation une grosse descente. Des questions se posent : Est-ce encore supportable ou non ? Vaut mieux attendre ? Il est parti (le Président) on assume la suite ? La suite est pire ou meilleure ? Nous sommes dans l'incertitude totale.

Mot du Docteur Joro notre partenaire dans la Grande Ile

Un nouveau nom et un nouveau mur

Depuis près de 50 ans, l'association Howrah South Point, (HSP) fondée par le père François Laborde à Howrah (ville jumelle de Calcutta), oeuvre pour les enfants en situation de handicap et les plus démunis. Depuis ses débuts, avec un premier foyer et un dispensaire, HSP a permis à de nombreux enfants d'accéder à des soins et à un accompagnement. Aujourd'hui, 50 ans plus tard, près de 2000 enfants bénéficient de l'aide d'une équipe de 220 personnes. Après le décès du père Laborde en 2020, le père Laurent Bisarat s'est vu confier la tâche de reprendre le flambeau. Face aux évolutions sociales et administratives en Inde, l'association a engagé une réforme structurelle pour assurer la pérennité de sa mission.



Depuis juin 2025, elle porte le nom de Howrah Service to the Poor, tout en conservant l'acronyme HSP. Ce changement réaffirme l'engagement envers les plus pauvres et s'inscrit dans une dynamique de professionnalisation amorcée il y a cinq ans. Une meilleure répartition des tâches et une organisation renforcée ont déjà montré des effets positifs, laissant entrevoir un avenir prometteur.



Vue intérieure



Vue extérieure

Un nouveau mur grâce à Terre des Hommes Alsace

HSP a sollicité un soutien exceptionnel cet été pour réparer un mur d'enceinte effondré à cause de fortes intempéries. Ce mur, situé dans un foyer au nord de Calcutta, est essentiel pour la sécurité des enfants souffrant de handicap mental, empêchant les fugues et les intrusions. Le conseil d'administration a validé cette demande urgente. Un membre de Terre des Hommes Alsace ayant eu vent de cette demande a proposé de financer intégralement cette réparation et les travaux ont pu être réalisés rapidement, garantissant ainsi la protection des enfants.

Corinne UEBERSCHLAG

Pérou première immersion dans les projets

De grands bouleversements juste avant notre voyage ...

Tout d'abord, Hermana Ana Maria responsable à PUENTE PIEDRA a été appelée par sa congrégation pour une nouvelle mission au Chili. C'est Madre Georgina, déjà à l'oeuvre au foyer des jeunes filles qui a pris le relai depuis le mois de mai. Ce changement s'est fait en douceur et dans la continuité.

Le bouleversement est venu de l'orphelinat d'ABANCAY. Depuis 2018, une loi péruvienne oblige les établissements hébergeant des enfants à embaucher une équipe composée d'un psychologue, d'une infirmière et d'une assistante sociale. La congrégation a ignoré ces injonctions et ne nous a jamais informé de cette exigence de l'état. Ce n'est que 3 semaines avant notre départ que nous avons appris que l'orphelinat d'ABANCAY serait définitivement fermé par décision administrative en juin. Je suis triste pour les enfants de cette fermeture abrupte dont la responsabilité repose sur le déni de la congrégation ; mais reste en contact avec soeur Guadalupe qui continue de veiller sur les 5 enfants placés dans les familles. Les autres ont été répartis dans les orphelinats d'état. Le CA a pris la décision de mettre fin à ce partenariat. Le crédit disponible pour 2025 permettra une aide matérielle exceptionnelle pour les cantines de Lima. Je vous en donnerai des nouvelles dans le prochain numéro.

... mais tant de belles rencontres aussi !

C'est le 16 juin, à quelques jours du solstice d'hiver au Pérou, que nous sommes partis, avec nos valises supplémentaires remplies d'anoraks, de vestes de pluie et de vêtements chauds pour les enfants. Merci à toutes les familles et aux écoles sundgauviennes qui se sont mobilisées pour cette collecte.

"Hogar de niñas Nuestra Señora de la Misericordia" à PUENTE PIEDRA.



Arrivée le 17 juin 6h45 : une délégation d'une quarantaine de filles, déjà prêtes en uniforme d'écolières nous accueillent par des chants, les plus petites visiblement intimidées, les plus grandes, fières de nous réciter leur couplet d'accueil.

L'accueil chaleureux contraste tellement avec la grisaille du ciel. Au cours des 5 jours que nous passerons dans la mégapole de LIMA, nous expérimentons le smog péruvien mais surtout, je fais enfin la connaissance de nos partenaires : des personnes humbles qui se mettent entièrement au service des familles pauvres des bidonvilles environnantes, mais aussi d'enfants dont les familles modestes vivent dans les montagnes à plus de 6 heures de route de la première école.



Le foyer de PUENTE PIEDRA est très bien géré et la tenue des comptes est rigoureuse.

Pour ce qui concerne l'immense travail accompli auprès des 69 filles actuellement pensionnaires, je donne la parole à Leyssi, (16 ans) avec des extraits de son discours de remerciements adressés au nom de ses camarades à TERRE DES HOMMES ALSACE.

(...) Ce que vous faites n'est pas seulement un soutien matériel... cela nous montre que nous ne sommes pas seuls, qu'il existe des personnes bienveillantes qui se soucient de notre bien-être et de notre avenir. (...) Nous vivons dans cette maison (...) un lieu où nous guérissons, où nous apprenons à faire confiance, où nous sourions à nouveau (...) Et celles qui nous guident chaque jour sur ce chemin d'amour et de croissance sont nos mères bien-aimées : Mères Georgina, Alejandrina, Luisa, Mercedes. Elles ne prennent pas seulement soin de nous... elles nous accompagnent avec patience, avec douceur, avec fermeté quand c'est nécessaire, et avec un amour qui a souvent été comme celui d'une mère.(...)

Grâce à elles et à des gens comme vous, TERRE DES HOMMES ALSACE, nous avons appris que nos vies ont de la valeur. Que nous ne sommes pas invisibles. Que nous méritons respect, tendresse et opportunités. (...) Vous contribuez à transformer des vies. (...)

Et si jamais, vous vous demandez si votre travail en vaut la peine, pensez à nos sourires, pensez à notre désir d'étudier, d'avancer, de rêver. (...) Nous rêvons d'un avenir meilleur, et grâce à votre soutien, nous le voyons se rapprocher. (...)

Ces mots de gratitude s'adressent aussi à vous, amis de notre belle association. A lire et relire si le découragement venait à guetter. Ils expriment toute l'importance de ce projet.

La cantine externe de PUENTE PIEDRA : En plus du foyer, les soeurs gèrent également une cantine externe qui accueille chaque jour une trentaine de personnes des bidonvilles alentours. Je vous en parlerai davantage dans le prochain bulletin.

Les 4 cantines « Nuestra Señora del Camino » des bidonvilles de Lima

Puerta Piedra n'est qu'à 2.0 km des cantines des bidonvilles de Lima. Mais nous avons mis trois heures dans les embouteillages. Ces quartiers pauvres sont tentaculaires et chaque surface à flanc de colline disponible est utilisée pour des constructions sommaires à plusieurs étages. Les hommes n'ont que des emplois de journaliers très précaires. La pollution, la promiscuité et les maladies qui en découlent font des ravages. Tout cela sans couverture sociale. Lorsque la maladie survient, c'est toute une famille qui tombe dans la pauvreté extrême. Les enfants et les femmes sont encore davantage touchés par cette situation puisqu'au Pérou aussi, elles sont souvent seules à élever leurs enfants.

Il était prévu de déjeuner avec les enfants, la circulation routière chaotique nous a retardé, mais les enfants et les mères nous attendaient, heureux et fiers de nous accueillir. Du lundi au vendredi, tout au long de l'année, dans des conditions précaires, elles font l'impossible pour nourrir 400 enfants dont c'est le seul repas chaud et équilibré de la journée. Sans l'aide fournie par TERRE DES HOMMES ALSACE, les cantines ne pourraient pas exister.



En raison de notre retard, nous n'avons pu visiter que deux cantines sur les quatre. Mais avant notre départ, des femmes sont venues de toute part pour nous exprimer leur gratitude. Et nous sommes repartis les bras chargés de cadeaux remplis d'amour. Lors de mon prochain voyage, je souhaite passer une journée entière dans chaque cantine. Un grand merci à tous les parrains et marraines du PEROU, car vous êtes des semeurs d'espérance.

Bénédicte SCHWEITZER

Brésil

Après 32 heures de voyage entre train, avions et bus, je suis arrivé à Salgueiro PE.

Notre présence remonte à 1987 et lors de ma visite cette année, j'ai une nouvelle fois pu constater le bon fonctionnement des projets. Concernant la crèche, les échanges avec les responsables ont permis d'évaluer objectivement les progrès réalisés depuis notre arrivée, les défis rencontrés, ainsi que les impacts positifs pour la population. Avec le conseil d'administration de la crèche, le maire et le député fédéral, nous avons discuté de l'avenir de l'implication de Terre des Hommes Alsace : un consensus s'est dégagé pour transférer progressivement la responsabilité de la crèche à la ville ; perspective prometteuse qui nécessitera la mise en place d'un projet clair et coordonné. Pour l'instant, aucune décision n'est prise, mais l'objectif final d'un projet humanitaire est de pouvoir se retirer tout en veillant à la bonne continuité des actions menées.

Concernant le projet d'enfants des rues (PROAC), Regilane Barros, Présidente de la chambre des directeurs de magasins de la région de Salgueiro a proposé d'essayer de développer le mécénat local.

A suivre...

Simon Rey



Manaus – Message de Padre Gaston

Au nom de toute notre équipe et des bénéficiaires du projet, nous adressons nos plus sincères remerciements au groupe Jeunes de Terre des Hommes Alsace pour son précieux soutien. Grâce à votre généreux financement, nous avons pu acquérir un véhicule tout terrain qui répond parfaitement aux besoins du terrain. Ce moyen de transport est désormais essentiel pour livrer, en toute sécurité et de manière régulière, l'alimentation destinée aux 10 cantines du quartier Antonio Aleixao, en périphérie de Manaus. Ces cantines accueillent chaque jour plus de 600 enfants pour qui un repas équilibré est souvent la seule source de nutrition. Votre engagement solidaire améliore concrètement les conditions de vie de ces enfants et renforce l'efficacité de notre action. Merci pour votre confiance, votre générosité et votre engagement en faveur des enfants.

Votre soutien est une source d'espoir et de motivation pour tous.



Angola – Lar dos Pequeninos

Les nouvelles concernant la construction des nouveaux bâtiments sont bonnes. Les travaux avancent comme prévu. Les peintures extérieures sont faites, les fossés de drainage ont été remis en état, le dallage des voies de passage d'un bâtiment à l'autre est en cours d'achèvement. Un devis chiffré pour l'aménagement intérieur nous a été envoyé, une rencontre avec les soeurs à Oberbronn nous permettra de discuter de notre engagement financier.



Peut-être vous souvenez-vous du champ de plus de 102 Ha qu'un généreux donateur a offert à la communauté des soeurs du Lar dos Pequeninos il y a une quinzaine d'années. J'ai demandé des nouvelles de l'exploitation de ce champ à soeur Gaudencia et voilà ce qu'elle a écrit :

« Les cultures sont en cours, nous demandons généralement à ceux qui possèdent un tracteur de nous aider, puis nous les payons, mais il n'est parfois pas possible de trouver un tracteur pour travailler dans nos champs car la demande est très forte. Nous avons dix ouvriers agricoles permanents. Mais lorsque nous ne trouvons pas de tracteur pour travailler dans nos champs, nous recrutons 30 à 40 personnes supplémentaires pour le travail manuel. Nous faisons de même lorsqu'il est temps de sarcler le maïs, et elles sont payées à la journée et en fonction du nombre de jours travaillés. Nous ne vendons jamais les produits que nous récoltons. Ils sont toujours destinés à la consommation des enfants, qui mangent les fruits et boivent les jus que nous leur préparons. »



Lors de la dernière récolte, nous avons obtenu 1 500 kg de maïs, 300 kg de pommes de terre, 200 kg de patates douces, ainsi que beaucoup de légumes. Lorsque nous avons ces produits du champ ou du potager, nous réduisons nos dépenses, nous n'achetons que ce dont nous n'avons pas pour enrichir l'alimentation des enfants. » Entre autres tâches, l'organisation et la supervision des travaux du champ incombent aux soeurs.

Danielle Grumet

Des nouvelles du Vietnam

J'ai intégré le Conseil d'Administration cette année en étant déjà bénévole pour différentes actions qui ponctuent l'année.

Lors de la dernière Assemblée Générale, Emmanuel Lassiât a exprimé son souhait de quitter le Conseil d'Administration. Emmanuel étant responsable des missions au Vietnam, le poste devenait vacant. J'ai accepté de prendre la responsabilité du Vietnam suite à Emmanuel Lassiât dont je salue l'engagement et le travail auprès des différents partenaires vietnamiens. Je ne connais pas le Vietnam mais j'ai hâte de rencontrer et faire connaissance avec les différents partenaires mais surtout avec les enfants, adolescents et adultes qui sont les acteurs principaux des différents projets que Terre des Hommes Alsace soutient. Ma nouvelle responsabilité va se concrétiser par un voyage au Vietnam qui aura lieu à partir du 19 avril 2026. Simon Rey et Christelle Wolf seront à mes côtés pour cette belle aventure humaine. Je suis en train d'apprendre le vietnamien, ce qui n'est pas évident pour moi, mais je sais également que par l'histoire de ce pays et par les partenaires présents, le français y est encore parlé. La communication sera facilitée. J'ai déjà pris contact avec les partenaires mais j'ai vraiment hâte de rencontrer celles et ceux qui oeuvrent sans relâche au quotidien pour me permettre de comprendre les différents projets et cibler au mieux notre aide financière.

Voilà les dernières nouvelles de Thuy à Càn tho :

C'est la rentrée scolaire en septembre et les missions de distribution de riz et d'uniformes aux enfants dans les écoles primaires Hoang Hoa Tham et Nguyen Binh Khiem, ont repris (voir photos ci-jointes). L'école a repris en octobre, à l'école Nguyen Van Troi.

Les enfants ont reçu leurs nouveaux uniformes et leurs sacs de riz pour bien commencer l'année scolaire.

Des nouvelles de la part de soeur Marie Anne à Soctrang :

Au cours de l'année écoulée, neuf enfants ont terminé leurs études : trois poursuivent à l'Université, six sont entrés dans la vie religieuse tout en suivant des études universitaires en Pédagogie de la petite enfance.

À l'occasion de la rentrée scolaire 2025-2026, en septembre 2025, 24 enfants issus des minorités ethniques des Hauts Plateaux du Centre ont été accueillis. C'est grâce à votre générosité et votre engagement tout au long de l'année, que nous pouvons continuer, ensemble, à soutenir ces enfants et ces projets. MERCI !

Chantal Rederstorff



Merci à nos bienfaiteurs

Nous remercions souvent nos généreux donateurs pour leur engagement sans faille en faveur de notre association. Les parrainages et les dons sont un maillon essentiel pour soutenir les milliers d'enfants de nos programmes.

Dans ce bulletin, nous avons une pensée particulière pour toutes les personnes qui nous ont soutenus par des legs, que ce soit une assurance-vie, une maison, un appartement ou toute autre forme de donation. Ces legs sont importants pour nous ; ils nous aident à assurer la pérennité et la stabilité financière de notre association.

Le montant des legs ces dernières années : 2021 : 331'251€ - 2022 : 270'647€
2023 : 6'770€ - 2024 : 27'905€ - 2025 : 307'246€.

Nous avons rarement l'occasion de remercier ces personnes, car nous apprenons que nous sommes légataires après leur décès. **Nous exprimons donc ici notre sincère gratitude à :**

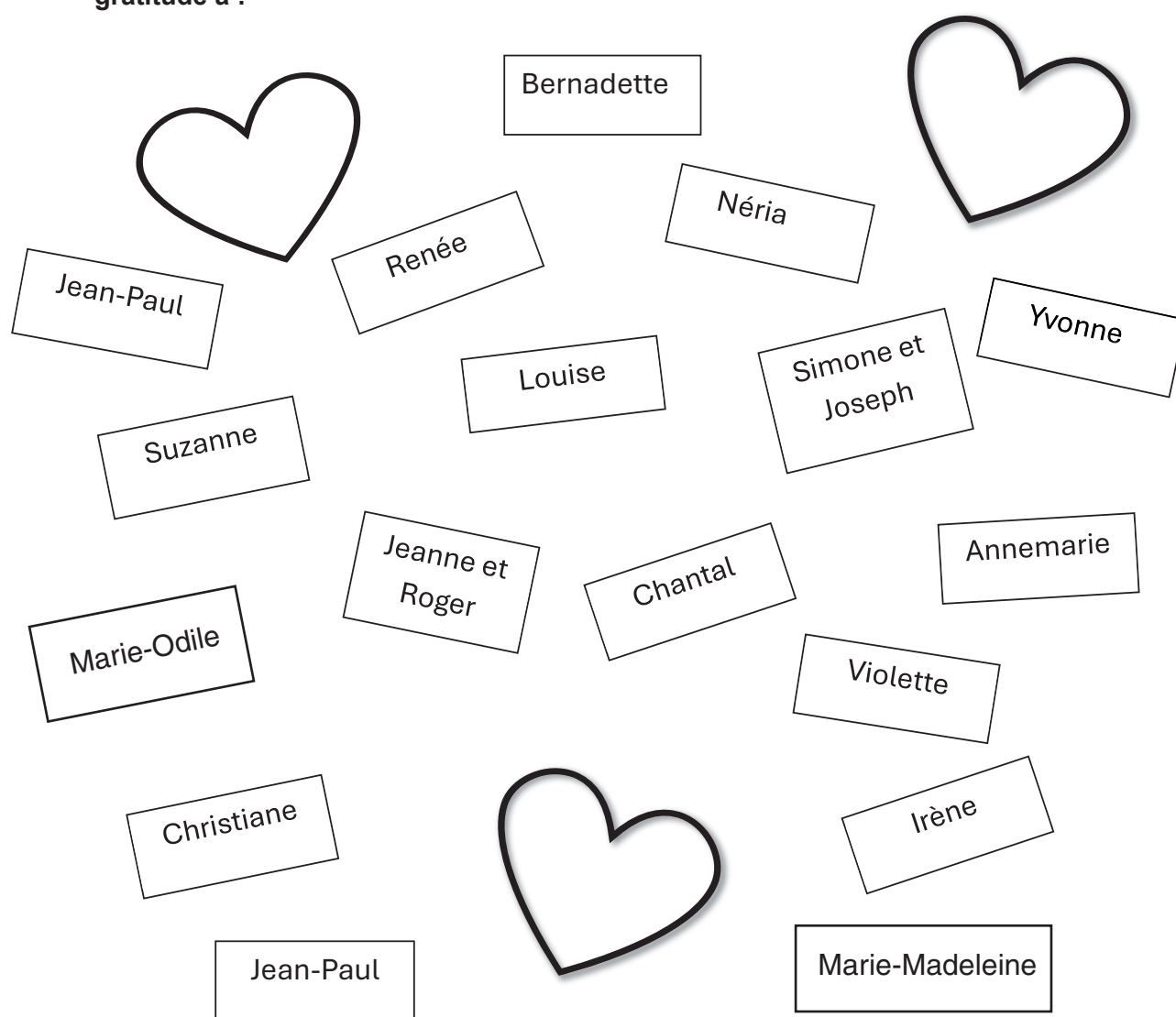




PHOTO : Djiby Sarr SENEGAL Ecole de Gamadji Saré



TERRE DES HOMMES ALSACE
Antoine de Saint-Exupéry

*Partagez votre bonheur,
parrainez un enfant !*

Chaque don versé à Terre des Hommes Alsace donne droit à une déduction fiscale de 66% selon le Code Général des Impôts.
Ainsi un don de 50 € ne vous reviendra qu'à 17 € !

☐ **Je souhaite devenir membre** (cotisation annuelle de 10 €)

☐ **Je souhaite parrainer un enfant défavorisé et m'engage à verser** €

☐ Mensuel

☐ Trimestriel

☐ Semestriel

☐ Annuel

☐ **Je choisis le pays/projet dans lequel je souhaite parrainer cet enfant :**

☐ A cœur Battant

☐ Haïti

☐ Pérou

☐ Angola

☐ Inde

☐ Sénégal

☐ Brésil

☐ Madagascar

☐ Vietnam

☐ **Je ne souhaite pas parrainer, mais désire soutenir votre action :**

Je vous adresse un don de €

Nom*, Prénom* Adresse*

Email N° de téléphone

*Mentions obligatoires

Les versements peuvent se faire par chèques libellés à Terre des Hommes Alsace ou virements automatiques
(merci de préciser le cas échéant le ou les pays choisis).

Terre des Hommes Alsace s'engage à respecter scrupuleusement les dispositions de la loi 78-17 du 6 janvier 1978 relative à "l'informatique, aux fichiers et aux libertés" (www.cnil.fr) ainsi que les principes déontologiques qui en découlent quant à l'exploitation des informations personnelles que vous pouvez être amené à nous communiquer.

À RENVoyer À :

Terre des Hommes Alsace - 52 rue de l'Île Napoléon - 68170 RIXHEIM - Tél. 03 89 44 59 85
Email : terredeshommes.alsace@gmail.com - site : www.terredeshommes-alsace.org - SIRET 803 290 428 00033
CCM DU VIEIL ARMAND - IBAN FR76 1027 8035 1000 0603 9444 059 - BIC : CMCIFR2A